# L'EGLISE SAINT MARTIN DE GRISOLLES





#### **SOMMAIRE**

- Note introductive (page 6)
- Livret de l'église (page 7)
- Le portail gothique (page 23)
- Les sculptures du XIII<sup>e</sup> siècle (page 32)
- Les vitraux (page 37)
- L'autel de la chapelle du Saint Sacrement (page 62) Ancien Maître Autel en pierre.

Après le Concile Vatican II et la décision de dire la messe face à l'assistance, l'ancien Maître Autel a été déplacée. Hélas des fragments ont alors été perdus.

- Orgue (page 64)
- La cloche Martin (page 66)



#### Note introductive

A l'origine, ce livret de l'église Saint Martin de Grisolles a été conçu et rédigé par Marie Madeleine Olivier, ancienne conservatrice du Musée Calbet, et terminé en septembre 2007. Cet outil remarquable est une référence à laquelle se réfèrent tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de cet édifice.

Il est complété par une intéressante présentation des vitraux de l'église.

Avec le temps, l'évolution des technologies met à notre disposition des outils qui m'ont permis d'améliorer la présentation de ces ouvrages et de compléter les pages consacrées aux vitraux présentés et au portail néo-gothique.

Mais il faut désormais aussi prendre en compte les apports réalisés par l'Association des Amis de l'Eglise Saint Martin de Grisolles avec un soutien constant des Municipalités de notre ville. La liste des travaux réalisés ces dernières années est considérable, réfection de la toiture et de l'installation électrique, installation du chauffage, sonorisation...

La liste se retrouve sur le site internet de l'association.

http://www.amis-eglise-grisolles.fr

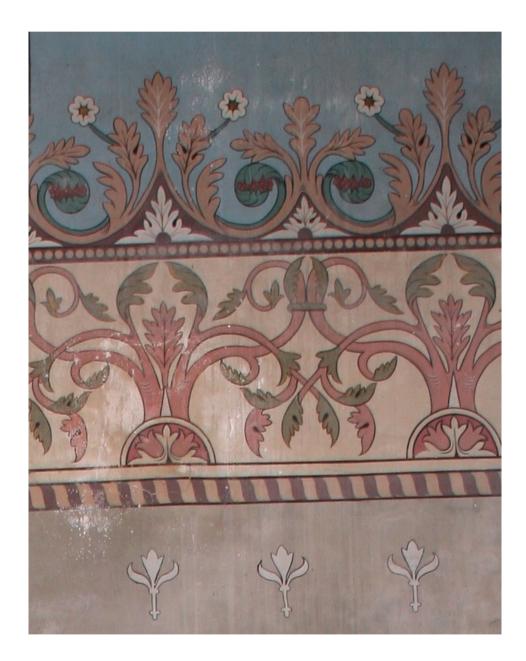
#### Egalement nous évoquerons

- L'ajout d'une nouvelle cloche « Martin » en 2013.
- L'achat d'un orgue également en 2013, ayant nécessité lui-même d'importants travaux successifs afin d'accéder à toutes les possibilités de l'instrument.
- La réalisation de plusieurs concerts avec cet orgue. Les dernières améliorations de celui-ci donnant la possibilité de concerts de très haut niveau.

François-Régis du Chazaud

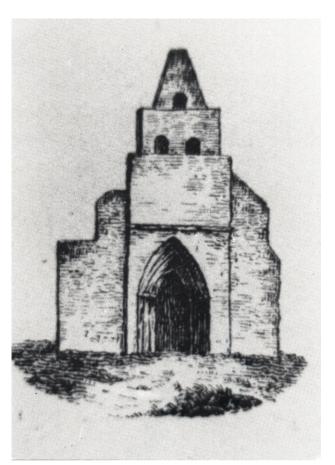


# SA RECONSTRUCTION AU XIX<sup>e</sup> SIECLE ET SON ENTRETIEN JUSQU'AU L'EPOQUE ACTUELLE (Archives communales)



Décor des murs de l'église Saint Martin du XIX <sup>e</sup> siècle, inspiré des motifs du XIII <sup>e</sup> siècle. Photographie originale de Jean-François BOUCHET 31240 L'UNION

L'EGLISE DU XVIe SIECLE A GRISOLLES



Eglise démolie en 1861 à l'emplacement de l'église actuelle

#### **ASPECT EXTERIEUR**

A l'époque, le portail s'ouvre à l'ouest, face au musée Calbet actuel.

#### Plan au sol

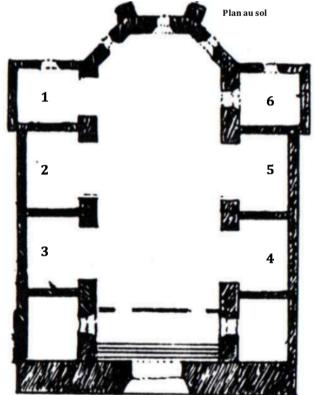
Chapelle Sainte Anne.

- 1 <u>Chapelle Saint Jacques</u>.
- 2 <u>Chapelle Saint Fabien et Saint Sébastien</u> avec une image de Saint Côme.
- 3 Elle deviendra la chapelle de Notre Dame du Rosaire.

Chapelle de St Jean Baptiste.

- <sup>4</sup> Notre Dame de la Consolation.
- 5 <u>Sacristie</u>

6



Document figurant dans le fascicule « Les inhumation à Grisolles sous l'Ancien Régime » de Jean Gay édité par les Amis du musée Calbet en 1999.

## L'EGLISE NEO GOTHIQUE DE GRISOLLES

#### **QUELQUES RAPPELS HISTORIQUES**

#### IXe siècle

C'est en 844 qu'il est fait mention de l'oratoire dédié à St Martin autour duquel se regroupent quelques maisons. Grisolles tire son nom de cette petite église et des déformations orales du latin:

« Ecclesiola » devenu « Ecclesiole, Glisole, Glisolas, Ecclesiolis, Grizolis... »

L'oratoire est rattaché à l'abbaye de Saint-Sernin à laquelle il paie une très modeste redevance annuelle de deux sols toulousains compte tenu de son peu d'importance.

#### XI° siècle

La petite communauté de Grisolles est reconnue dans la charte de 1093. Capitulaire de Saint—Sernin.

#### XIIe siècle

En 1155, les deux principaux coseigneurs de Grisolles - le Comte de Toulouse Raymond V et l'abbé de Saint-Sernin Hugon - signent un traité de paréage qui fonde la cité de Grisolles, c'est-à-dire, un ensemble de maisons situé dans des murs défensifs à tours rondes, entourés de fossés et ouverts vers l'extérieur par deux portes à herse face à face. Le château y voisine la petite église mitoyenne.

Il s'agirait encore de la chapelle carolingienne « éclairée par une seule ouverture ». Le castellum a pour but précis de défendre comme Montauban ou Montech, les possessions du Comte de Toulouse contre l'Aquitaine détenue par les Anglais depuis le remariage d'Aliénor d'Aquitaine avec Henri II Plantagenêt.

#### XIIIe siècle

A la fin du XIII" siècle, une nouvelle église est bâtie suivant les règles architecturales du gothique méridional (pas d'arcs boutants mais des contreforts). Le portail extérieur s'orne de sculptures: voussures et chapiteaux historiés. Les manuscrits mentionnent qu'elle participait à la défense de la cité. Son clocher permettait de surveiller les alentours. En cas de danger, on sonnait le tocsin et les habitants des faubourgs venaient s'enfermer dans « le fort ».

Ici se pose la longévité de cet édifice car on mentionne ensuite à tort ou à raison, une église du XVIe siècle. Est-ce l'église du XIIIe siècle rénovée ou une autre église?

#### XVIe siècle

L'hypothèse la plus vraisemblable repose sur la démolition de l'église du XIII° siècle au cours des guerres de religion.

Pour la première fois, on possède des documents fiables: son aspect extérieur, son plan au sol et une description datant de la visite canonique de 1617:

«Cette église de style gothique avait une seule nef formée de trois travées terminées par un chevet à pans coupés, soutenus par des contreforts. Les arcs doubleaux... étaient en plein cintre. Des chapelles latérales existaient entre les contreforts. Au-dessus du portail, s'élevait un clocher à arcades formant pignon et percé de trois baies pour l'habitat des cloches...

Cette église était voûtée et bâtie en briques et en pierres. Elle avait 18 cannes de long soit en mesure moderne 32,50m et 6 cannes et demie de large soit 11,60m. »

Monographie de Grisolles de l'abbé Galan en 1940.

Au-dessus des chapelles, dix fenêtres éclairaient faiblement l'intérieur. On ne connaît pas de références concernant les vitraux.

Dans la décennie 1850—1860, l'état de vétusté est si avancé qu'un mur s'écroule quand on tente de le réparer.

## CONSTRUCTION DE L'EGLISE ACTUELLE

#### XIXe siècle

Sous le ministère de Dominique Gautié, originaire de Finhan et le mandat de Géraud Seignouret alors maire de Grisolles, on assiste à la construction de la nouvelle église à partir de 1861-1862.

Théodore Olivier, architecte diocésain, prévoit un bâtiment dont la longueur mesure 44,75 m et la largeur 22,50 m, nef et bas côtés compris. Deux chapelles terminent les deux bas côtés, à gauche en entrant, celle de la Vierge et à droite, celle de St Joseph.

La nouvelle église offre un grand vaisseau intérieur néogothique à clés de voûte et croisés d'ogives reposant sur des piliers à la base polygonale à la perspective magnifique même si l'ensemble reste peu élevé. L'harmonie chromatique entre le maître-autel en marbre blanc de St Béat et les vitraux du chœur aux couleurs flamboyantes, évoque la réfraction de la lumière « au travers du prisme de la foi », harmonie rompue lors des réformes liturgiques de Vatican II, appliquées sans discernement esthétique. La décoration intérieure inspirée de la Sainte Chapelle ou des motifs à la mode au XIIIe siècle, est exécutée par des artisans peintres grisollais Messieurs Marius et Joseph Mélet.

A l'extérieur, à droite de la façade, dans le prolongement du collatéral nord, s'érige, un peu trop fin, mais élégant, le clocher de style toulousain.

Le portail principal orienté à l'est, à l'envers de la tradition, s'ouvre sur un parvis monumental, bâti à cheval sur les remblais des anciens murs des fortifications de la cité moyenâgeuse de Raymond V.

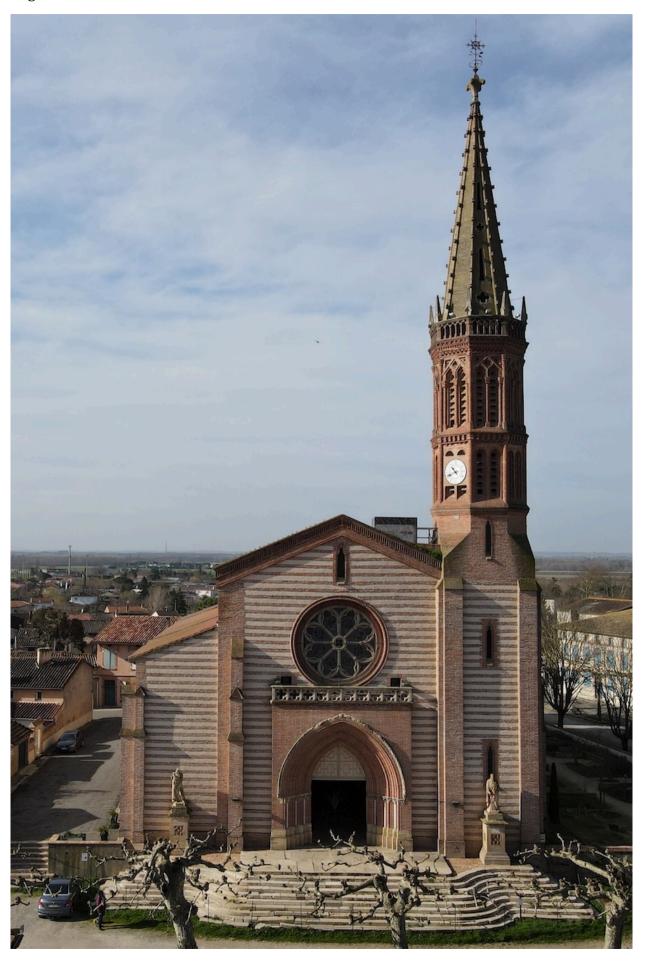
Du XIIIe siècle, il emprunte les colonnes en marbre et les chapiteaux, déjà transportés plusieurs fois au cours de la construction des édifices successifs et le cordon d'archivolte historié et très abîmé qui le surmonte. Ce qui a permis de le classer à l'inventaire des Monuments Historiques de Tarn et Garonne. Dix autres arcs en briques finissent l'encadrement du portail.

Les deux statues en terre cuite - la Vierge à l'Enfant et St Joseph - situées de part et d'autre du portail sont l'œuvre des ateliers Virebent de Toulouse.

Il existe une porte d'entrée latérale donnant sur le terre-plein de Bernard de Gensac et une autre desservant la sacristie, du même côté à hauteur du chœur.

L'édifice « déborde » dans la rue Jean de Comère qu'il rétrécit, entravant le passage des véhicules.

L'église actuelle construite au XIX<sup>e</sup> siècle :



#### Église St Martin Grisolles

L'église d'aujourd'hui a été inaugurée en 1868 par l'Archevêque de Toulouse, Monseigneur DESPREZ.

Elle fut construite sur l'emplacement du précédent édifice du XII° siècle, démoli pour mauvais état.

Afin de laisser la place à la nouvelle église plus grande, le vieux château, qui était contigu, a été également démoli.

La nouvelle église est bâtie avec des proportions plus vastes et une orientation inversée.

Elle est au moins la 5° sur cette emplacement.

Elle est l'œuvre de l'architecte Théodore OLIVIER de Montauban, Collaborateur apprécié du célèbre VIOLET-LE-DUC.

Dès 1816, les archives communales de Grisolles signalent des réparations au presbytère et au jardin du curé de la paroisse.

En 1821-1823, on achète une balustrade en fer forgé pour l'intérieur de l'église pour la somme de 450 francs et on refait le carrelage pour 81,63 francs.

Le 14 mai 1823, Jean—Pierre François Faugères, maire de Grisolles, envisage la restauration de l'église. Il propose au conseil municipal, un impôt extraordinaire pour les réparations de l'église prévues pour 1824. « ...L'église a souffert d'un fort délabrement...le salpêtre est jusqu'au fondement. Cet édifice qui servit de grange à foin et à paille lors des premières guerres d'Espagne et de logement pour les prisonniers, se trouve dépourvu de tout... »

Cette nouvelle imposition s'élèverait à 2047,10 francs sur les années 1824 et 1825 «pour subvenir aux réparations et aux restaurations de la dite église ». Le conseil municipal approuve et demande l'autorisation au préfet en mentionnant l'urgence des réparations.

Le 13 mai 1827, on procède à la demande de reconstruction des Fonts Baptismaux détruits « pendant le temps malheureux de la Révolution » pour la somme de 500 francs et l'autorisation du préfet.

En 1834, le budget communal subventionne la réparation de la toiture pour 85,70 francs.

De 1835 à 1836, les quatre fenêtres de l'église entièrement brisées, sont remplacées par le menuisier Lapisse pour 135,60 francs. La boule du clocher qui soutenait autrefois une croix en fer, est réparée pour 80 francs.

Malgré tous ces essais de sauvetage, « l'humidité s'élève tous les jours dans les murs de la sacristie; ornements et objets sont attaqués immédiatement par la moisissure », les eaux pluviales s'écoulent sur le mur et, en 1838, le constat des dégâts précise que « par la suite, (si rien n'est effectué) cet état de fait pourrait entraîner la ville à de grandes dépenses pour la réparation de cet édifice. »

Le 17 mars 1860, Géraud Seignouret, maire de Grisolles, fait voter 20 000 francs pour les travaux de consolidation de l'église et prévoit un emprunt en quatre fois de 24 000 francs, intérêt compris, et la création d'un rôle spécial pour résorber cette dette publique à partir de 1861. Il est question d'agrandir le sanctuaire.

Le 6 juin 1861, on négocie avec le Conseil Général de Tarn et Garonne pour une cession de terrain pour l'agrandissement de l'église; le 20 novembre, le département donne à la

commune, le terrain adéquat pour 121 francs payés au receveur de Castelsarrasin.

Une commission composée des conseillers de Boussac, Chambert, Carrière et Agam surveilleront les travaux « *en cours ou à faire*. »

Le 4 septembre 1862, « *les murs latéraux présentent de graves défectuosités* » et menacent de s'effondrer entraînant tout l'édifice.

L'architecte Théodore Olivier est consulté et après « un minutieux examen et pour des raisons de sécurité », le maire arrête les travaux et conclut que « l'édifice devra être reconstruit dans toutes ses parties. »

- Le 14 septembre, on vote encore une imposition extraordinaire avec l'autorisation du préfet. Les frais du programme de reconstruction s'élèvent à 51 919 francs et nécessitent l'endettement de la commune jusqu'en 1875.

Le 10 mai 1863, on décide une élévation plus harmonieuse des murs et le 21 novembre, « *la reconstitution du portail sur les indications de son précédent...* » On rapporte donc colonnes de marbre et chapiteaux de pierre historiés du XIIIe siècle sur le nouveau portail et on replace le cordon d'archivolte en pierre de la même époque entre les nouvelles voussures en brique. Un supplément de 22 000 francs est voté pour parer aux dépenses relatives aux travaux d'achèvement, clocher compris.

Dans les détails des travaux d'embellissement, on distingue:

- le couronnement du portail	1550 F
- la rosace en pierre	700 F
- balustrade en pierre au—dessus du portail	300 F
- le carrelage	900 F
- le plâtrage des murs	650 F
- le dallage et les tuyaux de descente	700 F
- le grand portail et les différentes portes latérales	800 F
- les ferrures nécessaires au fonctionnement et à la	200 F
fermeture des menuiseries	

Soit au total 5800 francs.

Le 14 février 1865, les menuisiers grisollais Fieuzal, Deltilh et Fourastié se chargent de fabriquer le grand portail et les différentes portes latérales pour la somme de 798 francs.

Pour des raisons économiques, on remplace le mortier intérieur par du plâtre venu de l'Ariège moins cher que celui de Bordeaux. On réalise un gain de 1500 francs. Le plâtrage des voûtes et des murs a lieu le 19 novembre 1864.

Le carrelage est prévu en céramique ordinaire pour 92 francs; les carreaux choisis ont 34 cm de côté et 5 mm d'épaisseur.

Le remplacement des trois chapiteaux érodés par les siècles et le mauvais temps, est confié à Auguste Caussé de Toulouse pour 1638 francs. Le ferblantier Antoine Redon met en place les dalles, les chenaux et les tuyaux de descente qui assurent l'évacuation des eaux pluviales.

A partir du 18 juin 1865, débutent les travaux de la rosace évalués à 800 francs; deux ouvriers de mérite ont été choisis, il s'agit d'Edouard Bernel et d'Auguste Gac, tailleurs de pierre à Agen.

Le 18 février 1866, Antoine Nadal serrurier à Grisolles, fournit les équerres et l'espagnolette du grand portail.

Le 12 août 1866, le clocher terminé, on réalise l'escalier du parvis.

L'ouvrage est confié à François Vayssières, entrepreneur du clocher dont on est satisfait. A la même date, on crée les deux escaliers percés sur les anciens remparts de la cité de Raymond V, « au nord et au midi de l'église »

Le 23 mai 1867, après quelques pourparlers difficiles, on a du mal à s'entendre sur le prix, la commune acquiert le jardin de Jean et Marguerite Cavalié pour l'agrandissement nord de l'église.

Le 18 août 1867, une expertise constate des vices de construction et des points défectueux. La municipalité se retourne contre l'entreprise Saignes, responsable, et obtient une baisse sur le coût général.

Enfin en 1868, Monseigneur Desprez, archevêque de Toulouse consacre la nouvelle église en présence des évêques de Montauban et de Versailles!

Mais tous les travaux d'embellissement, d'entretien et de conservation ne font que commencer.

Déjà, le 9 novembre 1873, on remplace les tuiles déplacées par le vent et les pluies dont « *les eaux s'écoulent sur la voûte et produisent quelques dégradations.* »

Le 18 décembre 1881, des fouilles sondent la solidité des fondations.

Le 11 mai 1882, on répare des lézardes jugées considérables.

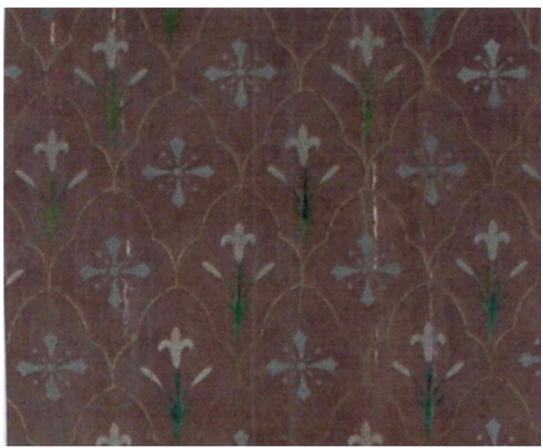
Le 15 août 1885, on vote 110,10 francs pour « les réparations urgentes à faire à la maçonnerie de l'escalier de la promenade de l'église. »

Le 23 mai 1886, la fabrique de Grisolles avec l'aide pécuniaire de Monsieur Tournamille construit une tribune à l'intérieur de l'église. La commune « *étrangère à la contribution financière* », surveillera les travaux.

Ainsi, grâce aux archives municipales, on suit, pas à pas, la genèse de la nouvelle église; on mesure les difficultés et les aspirations de la population représentée par ses élus et l'effort nuancier consenti par l'ensemble des Grisollais sous forme d'impôts ordinaires et extraordinaires.

La fabrique est mentionnée à plusieurs reprises dans les délibérations municipales; son peu de revenu est signalé comme une aide sans qu'on puisse compter sur elle pour le financement soit des réparations soit des travaux essentiels. Cependant, elle a contribué à l'embellissement de l'église avec des donateurs zélés comme Mademoiselle Chamaison, Emile Hébrard, Monsieur Chambert, Monsieur Tournamille, le doyen Lacroux et Madame d'Olivier.

Une fabrique, gérée par un conseil de clercs et de laïcs, administre les biens de l'église. Dès le Moyen Age, elle présidait à la construction d'une église et à son entretien; par la suite, elle se contenta d'opérations comptables.



Décor des murs du XIXº siècle imité de la sainte Chapelle ou des motifs à la mode au XIIIº s. (Chapelle Saint Joseph)
Photographie originale de Jean-François BOUCHET 31240 L'UNION



#### XX siècle :

Durant l'année 1964, le Curé René LAURENT de Grisolles, refait faire le chœur de l'église.

- Suppression du maître autel. En marbre et plâtre. Ainsi que de la Sainte table en fer forgé.
- <u>Transfert de la partie marbre de l'autel</u>, (le bas) à la chapelle de La Vierge Marie, où est mis en place un tabernacle en bronze pour le St Sacrement.
- <u>Création d'un nouveau dallage en pierre blanche et d'une sainte table assortie.</u>
- <u>Création d'un Maître autel</u>, sur une surélévation de 4 marches, le tout en pierre blanche.
- <u>Remplacement de la double porte d'entrée</u> battante, d'origine, recouverte de cuir noir rembourré, par une double porte vitrée.

Ces travaux ont été financés par la vente de l'école libre des garçons et du cinéma théâtre paroissial rue de Rosset ainsi qu'une partie du jardin de l'école libre des filles rue du Fort (actuelle pension Ste Marie).

Vers l'an 1984 le Curé Christian TRENTESEAUX fait supprimer les grilles des fonds baptismaux, grilles depuis lors, remises en protection de la crèche provençale (fond de l'église à droite).

#### XXI siècle

Le 14 décembre 2001, sont signés les statuts de la nouvelle association loi 1901, *Les Amis de l'église St Martin de Grisolles*, Crée au journal officiel en 2002.

Les statuts ont été réalisés par le notaire Maître Jean VOVIS, qui en fut le 1° président. Ils furent cosignés par les Curés Guy LOURMANDE et Bernard VACHEROT.

Jean VOVIS a été Président de 2001 à 2008 (AG 2008).

Serge HENRY en 2008-2009.

Jean-Claude TERRIEUX de 2009 (AG) à ...

Après l'accident dramatique de l'église de Pompignan du 20 avril 1991, un constat de mauvais état sur l'église de Grisolles alarmèrent les paroissiens. Ce fut un des raisons à la constitution de l'Association des Amis de l'église St Martin.

Une étroite collaboration avec les municipalités de Mr. Jean-Pierre LACOURT et en suivant de Mr. Patrick MARTY sont à souligner.

D'importants travaux de réfection et d'embellissement ont été effectués.

Voir détail de l'entretien jusqu'au XXI siècle.

Mais la vie de l'église se poursuit.

La collaboration avec la nouvelle municipalité et son maire Serge CASTELLA s'est engagée de manière très active.

Les projets se précisent malgré les difficultés en relation avec les restrictions de mouvements et de rencontres occasionnés par la pandémie Covid 19.

Parmi ces projets, citons le sas en verre à l'entrée, réfection du grand escalier ...



## AMELIORATIONS RECENTES

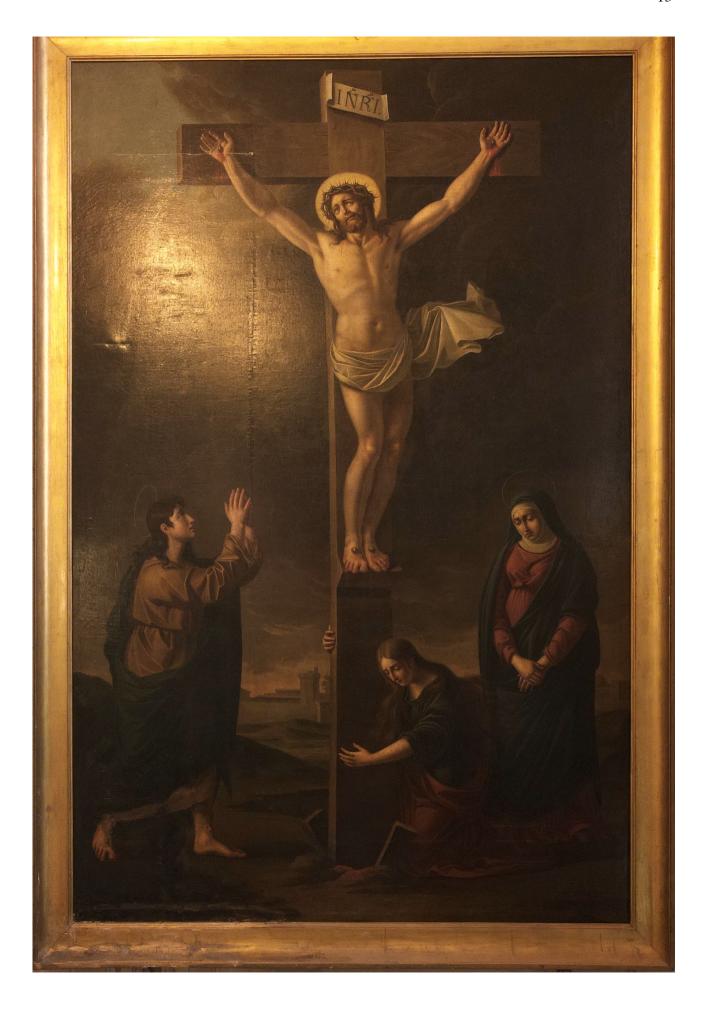
#### La fontaine

Au fond de l'église une fontaine en terre cuite vient orner superbement l'entrée. Elle est l'œuvre de Gilles Goron en 2019.

**Afin d'améliorer l'éclairage de la rochelle**, il a été procédé à l'ouverture de deux fenêtres condamnées, situées derrière l'orgue, sous la Rosace. Les vitres de ces fenêtres ont été décorées par les Ateliers de Soins, association animée par Sylvie Maury en 2019.

#### Réfection d'un tableau

Le tableau représentant un Christ en croix, très abimé et déchiré, a été restauré par Nicole Goron et se trouve désormais bien mis en valeur.



## LISTE DES TRAVAUX REALISES ENTRE 2002 et 2020

#### 2020

- Restauration des peintures des piliers du chœur par Michel MELET.
- Mise en place d'une illumination au-dessus de la porte latérale, pour Noël par Bernard GOUBET, Guy RAMA et participation d'Arnaud TERRIEUX.
- Main de la Statue Extérieure de st Joseph, restaurée par les Ets FICAT.
- Soubassement des chapelles de St Antoine et des défunts (mise à jour des briques et jointements).
- Logo de l'ASMG établi (Amis de Saint Martin de Grisolles).
- Achat de matériel pour vidéo sur les bas-côtés.
- Achat et installation d'une sonorisation sur les bas-côtés.

#### 2019

- Peinture des murs de la tribune (8m de hauteur).
- Restauration de la frise du Saint Sacrement.
- Restauration des soubassements des fonts baptismaux.
- Nettoyage des statues et des stations du chemin de croix des fonts baptismaux (en cours).
- Restauration et consolidation du grand tableau des fonts baptismaux (en cours).
- Réalisation d'une fontaine d'accueil à l'entrée.
- Restauration de la mécanique de l'orgue par un facteur d'orgue.
- Restauration du 1° sommier de l'orgue (le récit) par un facteur d'orgue.
- Eclairage du petit escalier extérieur et de l'esplanade réalisé par la Municipalité.
- Repas sous chapiteaux, exposition et concert Flûte et Orgue (journées Européennes du Patrimoine).

#### 2018

- Réalisation des peintures intérieures des deux portails.
- Réalisation des peintures de la face intérieure du mur de l'entrée et sous la tribune.
- Mise en place d'une boucle magnétique pour Malentendants (Ets ARCHEAN).
- Réfection de la chapelle du Saint Sacrement: moquettes et peintures (M. MELET), éclairage (JL BOVO), croix de Taizé (D. FAGES).
- Installation d'un Porte Cierge électrique (Ets BRUNET).
- Fabrication d'un enfant jésus lumineux mis en place façade église. (G. RAMA et B. GOUBET).

#### 2017

- Réalisation d'un très beau et agréable jardin sur le plateau nord de l'église.
- Achat d'un nouveau moteur pour l'Orgue.
- Installation de deux grands bacs fleuris sur le parvis de l'église.
- Mise en place d'un système anti pigeons.
- Restauration et peintures des 2 portails
- Mises en places de 3 points lumineux dans l'église avec programmateurs (leds).
- Mise en place d'un fond musical avec programmateur.
- Mise en places de 2 jeux supplémentaires sur l'orgue.

- Mise en place d'une caméra permettant de voir sur les écrans, l'organiste lors des concerts.
- Fabrication et mise en place en façade de 2 anges et guirlande lumineuse pour les fêtes. restauration de tous les vitrages cassés (clocher et sacristie).
- Achat d'un 2° micro chorale de haute qualité.
- Peintures façon vitrail sur les 2 vantaux de la tribune. (Atelier de soins).

#### 2016

- Réfection de la sacristie.
- Mise en place de 2 vantaux en double vitrage de part et d'autre de la grande rosace.
- Réfection de l'orgue en continu.
- Etude de changement de sonorisation.
- Mise en place de pots et plantes de part et d'autre de l'entrée latérale.
- Toit : Changement des tuiles défectueuses. (Prise en charge par la Mairie et la Décennale de l'assurance Mairie).

#### 2015

- Poursuite de la réfection de l'orgue...
- Mise en place, dans le chœur, de 2 grands écrans de télévision rabattables, gérés un ordinateur portable afin de permettre diffusion des paroles des chants et aussi de retransmettre l'image des organistes durant un concert, etc. ...
- Mise en place dans la tribune d'un petit écran donnant à l'organiste une pleine visibilité sur le chœur et l'assistance.

#### 2014

- Construction et restauration de l'orgue:
- Remise en état des peintures des rambardes de la tribune.
- Eclairage de ces rambardes et de la façade de l'orgue.

#### 2013

- Réfection d'une cloche
- Fonte d'une nouvelle cloche.
- Travaux Ets LAUMAILLE.
- Fonderie Camille HAVARD de Villedieu-les -Poêles (50800): même fonderie que pour les cloches Notre Dame de Paris 2013.
- Acquisition d'un grand Orgue du jura. époque 1841.
- Mise en place de Grilles de protection pour l'exposition de la crèche provençale.

#### 2012

- Restauration des statues en façade par les Ets FICAT de St Paulet (31590).
- Ouverture motorisée du grand portail Ets STOPAFER Grisolles.
- Réfection des peintures du bas des piliers du chœur et du retable St Joseph.
- Mise en place du tapis des 2 oratoires Sainte Marie et St Joseph et de l'allée centrale.

#### 2011

- Eclairage extérieur des façades latérales et du fond.

#### 2010

- Plantations des cyprès, irrigation, murettes de bordures.
- Réfection de l'escalier du clocher.

#### 2009

- Eclairage de la nef et côtés latéraux.

#### 2008

- Révision complète de l'installation électrique et de son tableau de commande.

## - Vérification APAVE.

#### 2007

- Rénovation des façades.

#### 2006

- Rénovation des façades.

#### 2005

- Restauration des murs du fond et Châssis des vitraux.
- Mise en place d'un nouveau chauffage.

#### 2004

- Charpente, Toitures, Zinguerie en cuivre et restau
- ration des parties inférieures des murs latéraux.

#### 2003

- Eclairage de la tribune, du chœur et de ses boiseries.
- Début des travaux de toiture.

#### 2002

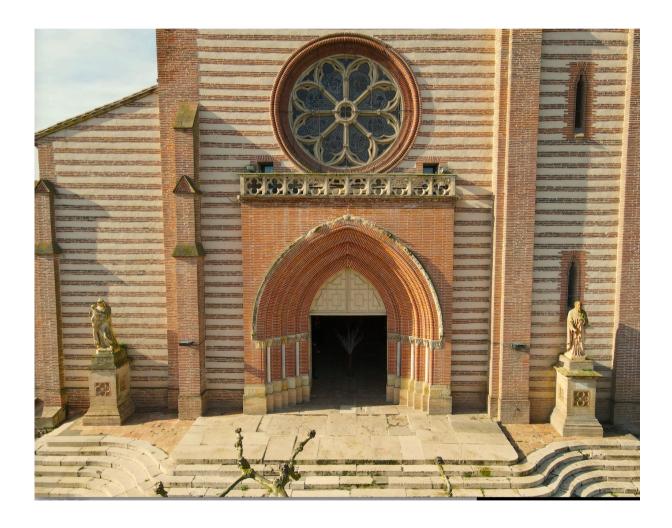
- Création de l'Association des Amis de l'église St Martin de Grisolles.
- Dépôt des statuts de l'Association en préfecture. Récépissé n° 0822008566.
- Consolidation du clocher.



# L'EGLISE SAINT MARTIN DE GRISOLLES

# LE PORTAIL NEO-GOTHIQUE

Accès aux textes originaux (site internet des amis de l'église Saint Martin de Grisolles) <a href="http://www.amis-eglise-grisolles.fr/aeg-portail/aeg-portail.html">http://www.amis-eglise-grisolles.fr/aeg-portail/aeg-portail.html</a>



Sur la nouvelle bâtisse seul le portail de l'ancienne église a été conservé. Cependant il a été déplacé et reconstitué du côté opposé (à l'Est).

Ce portail, précédé d'un perron de dix degrés, est établi dans un avant-corps couronné avec une galerie de pierre : c'est une œuvre du 13e siècle, d'aspect encore très roman, avec de multiples voussures et sans tympan, remontée dans la construction nouvelle. (Inventaire supplémentaire).

L'ensemble des chapiteaux, la voussure extérieure de l'archivolte ainsi que 2 colonnettes de marbres sur les six préalables reçoivent les retombées des voussures.

On dénombre de part et d'autre de la porte sept chapiteaux historiés. (7 à gauche et 7 à droite). Compte tenu de tout le symbolisme religieux dont ce chiffre se trouvait chargé au moyen âge, il ne s'agit pas là d'un simple hasard.

<u>A gauche</u>, l'adoration des mages, l'apparition à Marie-Madeleine, la fuite en Egypte, la Résurrection, le Baptême de Jésus, l'Ascension et la circoncision.

<u>A droite</u>, saint Martin partageant son manteau, saint Martin en évêque, saint Pierre et saint Paul, le Christ en majesté, la décollation de saint Jean-Baptiste, L'annonciation, la pesée des âmes. Les tailloirs, un peu maigre sont ornés d'une tige ondulée, ainsi que le cordon de l'archivolte.

Le portail est orné de deux statues, à gauche une vierge à l'enfant et à droite saint Joseph.



#### L'ARCHIVOLTE

L'étroit cordon de pierre de l'archivolte abrite des figures superposées, monstres à tête grotesque sur un corps couvert d'écailles et dont la queue s'enroule en palmettes ou personnages. Les monstres lézards se retrouvent sur les chapiteaux du portail de l'église d'Aucamville (T. et G). Ils appartiennent au répertoire des sculpteurs de la fin de l'époque romane, et ils sont particulièrement abondants sur les chapiteaux de fenêtres, dans l'architecture civile. Ils se mêlent à des figures allégoriques disposées sous de minuscules dais à pinacles empruntés à l'architecture gothique.

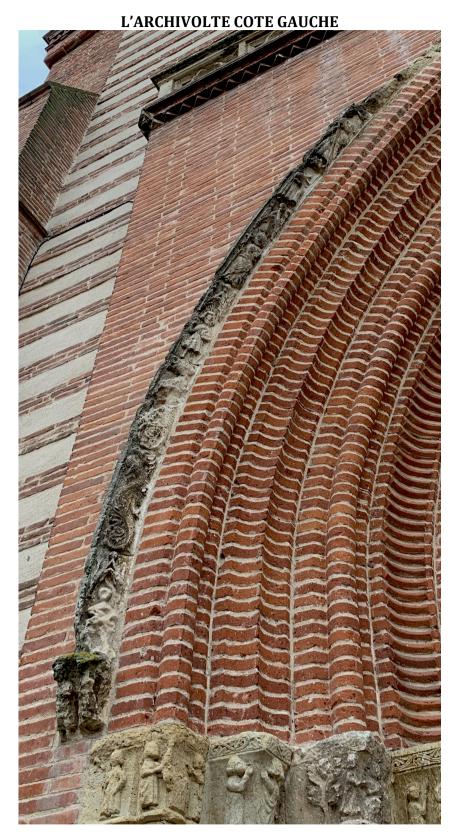


A droite, au départ de la voussure, ce personnage assis à une table, occupé à écrire, représente Pythagore.

Le grand mathématicien occupe le même emplacement, parmi les Arts libéraux, au portail royal de Chartres.

Ailleurs, le chanoine Gayne (6) a identifié Saint-Jean-Baptiste tenant l'agneau dans un médaillon, ainsi que les figures féminines incarnant l'Eglise et la Synagogue (les yeux bandés), telles qu'elles existent à la cathédrale de Strasbourg. »

Extrait de l'article de JC Fau.



On peut reconnaître à gauche une représentation de saint Michel, portant un bouclier de la main gauche, et terrassant le dragon d'une longue lance présentée dans la main droite.

Sous saint Michel, l'Eglise est représentée couronnée, tenant de la main droite une Croix, tandis que la Synagogue sur le côté droit, porte une couronne inclinée, un voile sur les yeux et la hampe brisée d'un étendard.

Extrait de l'article de Michèle Pradalier-Schumberger.

#### LES CHAPITEAUX

**Côté gauche (**du centre vers la gauche):

A gauche les chapiteaux, représentent les scènes de I' Enfance du Christ :



#### 1- l'adoration des mages.

Melchior Gaspard et Balthasar s'avancent vers la vierge Marie, représentée en majesté. L'Enfant Jésus est sur ses genoux. A droite un autre personnage, Saint Joseph (sans doute) a été collé verticalement pour faire place au vantail de la porte lors du remontage.



## 2- <u>L'apparition du Christ ressuscité à Marie-Madeleine</u>.

Elle tient un vase d'aromate venant reconnaître Jésus, et se prosterne à ses pieds. La présence d'arbres, rappelle qu'il s'agit d'une scène extérieure.



#### 3- La fuite en Égypte.

St Joseph marche derrière l'âne, un baluchon sur l'épaule.



### 4- Les pèlerins d'Emmaüs.

Les deux pèlerins ont reconnu le Christ ressuscité et s'agenouillent devant lui avant qu'il ne disparaisse.



### 5- Le baptême du Christ.

St Jean Baptiste dans les eaux du Jourdain



#### 6- L'Ascension.

Il ne s'agit pas d'une représentation de la scène, elle est seulement suggérée. Deux apôtres, têtes levées, regardent vers le ciel avec un geste d'étonnement. Le Christ lui a disparu.



#### 7- La Circoncision.

On ne distingue pratiquement plus Jésus, du fait de l'altération de la pierre.



#### LES CHAPITEAUX

**Côté droit** (du centre vers la droite):

A droite les chapiteaux représentent des épisodes miraculeux de la vie de saints



# 1- <u>Saint Martin Partageant son manteau avec un pauvre</u>.

C'est l'épisode célèbre de la vie du St Patron de Grisolles.

Il était militaire et le manteau ne lui appartenait qu'à moitié, d'ou le partage et le don de sa part



## 2- St Martin Évêque de Tours.

Entre 2 acolytes portant un cierge.



#### 3- St Pierre & St Paul.

Le  $1^{\circ}$  à gauche tient la clé du paradis. Le second une épée.



#### 4- Le Christ enseignant.

Main droite levée, entre les symboles des 4 évangélistes (très abîmés)



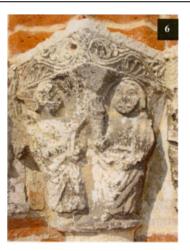
#### 5- La décapitation de St lean Baptiste.

Le bourreau, à l'angle brandit son épée au dessus du saint en prière, mains jointes et à genoux.



#### 6- L'annonciation.

Selon l'iconographie traditionnelle, l'ange Gabriel s'adresse à Marie qui lui répond par un geste d'acquiescement.



#### 7- <u>La pesée des âmes</u>.

Au jour du jugement dernier, l'ange et le démon font face de part et d'autre de la balance. Le plateau contenant un élu à Gauche est plus lourd.



#### **LEXIQUE**

<u>Arcature</u>: Type architectural composé d'un Ensemble d'arcs. *Arcature flamboyante, romane*.

**Archivolte**: Ensemble des voussures d'encadrement d'une baie, porte ou fenêtre.

**Arcs trilobés** : Arc formé de trois petits arcs.

**Astragale** des chapiteaux : L'**astragale** (n.m.) est une moulure arrondie, sorte d'anneau ou de boudin, encadrée par deux filets.

Considéré comme un petit tore, l'astragale sépare souvent le chapiteau de la colonne.

**Cavet**: moulure concave

**Chapiteaux**: ensemble de des moulures ou ornements qui surmontent les colonnes.

**Claveaux**: pierres en forme de coin formant la plate-bande d'un arc, d'une voûte. Le claveau central est la clé.

Culots: organe en surplomb portant une charge, formé d'un seul élément

Fleuronné : orné de fleurs ou de fleurons

Fleurons : Ornement isolé sculpté en forme de fleur ou de feuille

**Gâbles** : Fronton triangulaire ajouré et sculpté qui couronne le portail d'une cathédrale gothique.

**Godrons** : ornementation en forme de moulure creuse ou saillante

**Moulure** : Élément d'ornementation en relief ou en creux, taillé à même le matériau de base, ou constitué d'un élément rapporté, en bois, tôle, plâtre ou en matière plastique en forme de bande taillée selon un profil constant dans toute sa longueur

Ove: motif ornemental en forme d'œuf qui orne une corniche ou une moulure.

Pignon: Partie supérieure, d'un mur de bâtiment, portant les versants du toit.

**Pinacles** : *ARCHIT. GOTHIQUE.* Couronnement ouvragé, en forme de cône ou de pyramide, décorant le sommet des toits, des contreforts, des pignons

**Plate-bande** : Pierre dont les extrémités portent sur des piliers, des colonnes; pierre ou assemblage de claveaux servant de linteau à une porte, une fenêtre.

**Plein cintre** : arc formant un demi-cercle exact appuyant verticalement sa charge sur ses deux piliers latéraux.

quatre voussures en tores:

**Récits** (des chapiteaux) : Histoire que veut raconter le sculpteur.

**Rinceau** : Le rinceau désigne un motif ornemental constitué d'une arabesque de feuillages, de fleurs ou de fruits sculptée ou peinte.

**Statues d'ébrasement** : représentent les apôtres dressés sur les épaules des prophètes.

**Tailloir**: Petit plateau carré ou polygonal qui couronne le chapiteau d'une colonne

**Tore :** Un tore est une moulure pleine. En forme d'anneau il orne le pied d'une colonne, il peut avoir aussi la forme d'une moulure dans une arcade, entourer une porte ...

**Tympan**: Espace triangulaire, compris entre les deux corniches rampantes (supérieures) et la corniche horizontale d'un fronton

**Voussure** : Courbure d'une voûte ou d'une arcade. Portion de voûte qui raccorde un plafond avec la corniche d'une pièce.

# L'EGLISE SAINT MARTIN DE GRISOLLES

# LES SCULPTURES DU XIII<sup>e</sup> SIECLE

DE L'ANCIENNE EGLISE FORTIFIEE DU CASTELLUM DE GRISOLLES

Ces sculptures trouvées vers 1960 sous l'ancien maître autel en marbre du sanctuaire de 1861 proviennent de l'ancienne église de Grisolles du Xllle siècle, celle dont le clocher certainement doté de créneaux et de mâchicoulis, concourait avec le château au système défensif du petit fort de Grisolles, bâti sur une motte castrale artificielle ...

Elles se présentent sous forme de fragments assez abimés soit par la chute, soit par le marteau du maçon démolisseur, soit par l'Anglais pendant la Guerre de Cent Ans (?)

L'une d'elles est le chapiteau de la circoncision dont l'usure due aux intempéries, ne permet plus l'identification des personnages, mais a le mérite d'exister comme témoin symbolique et originel.

On notera que la sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle, sa copie, qui l'a remplacée à l'extérieur dans l'ornementation du portail actuel est aussi en mauvais état.

Restent trois autres éléments décoratifs:

- un tailloir ou un chapiteau d'angle orné d'un blason et d'une tête balafrée en son milieu,
- un fragment de sculpture de même style, laissant deviner un visage et une frise végétale,
- enfin un fragment de cordon d'archivolte, la plus intéressante de ces sculptures, parce qu'elle renseigne sur l'équipement d'un chevalier du XIIIe siècle.

Malgré l'usure, les brisures, les cassures, ce chevalier a perdu la tête et les pieds, on distingue la longue robe à plis qui se portait sur l'armure, l'écu, l'épée et la lance.

Le ciseau du sculpteur a rendu la pierre calcaire vivante. Ce chevalier, élégant dans ses proportions, parait attendre un combat ou un tournoi; peut-être, méditatif assiste-t-il à une cérémonie d'adoubement et se rappelle-t-il sa foi engagée dans I' honneur et la justice pour la gloire de l'Occident Chrétien...?

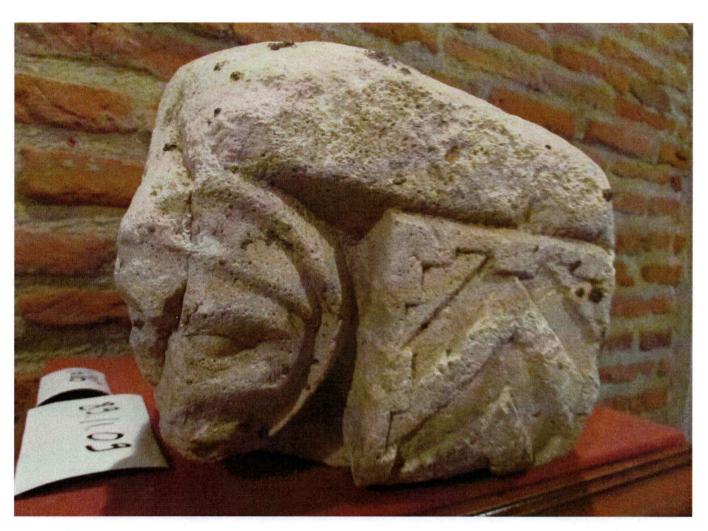
Ces sculptures qui font partie de l'histoire du Moyen Age de Grisolles et du patrimoine régional prouvent l'habileté de la sculpture gothique méridionale inspirée ou non de Strasbourg (sic article du chanoine Gayne) et ont leur place permanente au Musée.

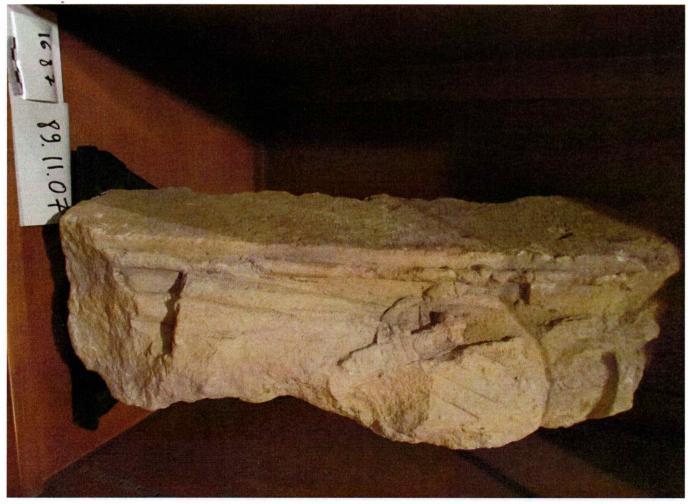
M. OLIVIER



le chevalier de GRISOLLES







# L'EGLISE SAINT MARTIN DE GRISOLLES



# LES VITRAUX DU XIX<sup>e</sup> SIECLE DE EGLISE DE GRISOLLES





## L'ART DU VITRAIL

L'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle s'inspire de l'art roman et de l'art gothique pour construire les édifices religieux et certains bâtiments civils (hôtels de ville, châteaux...)

Ce retour au Moyen Age s'explique par le langage des formes pures et simples parfaitement maîtrisées. L'influence romantique s'exerce en profondeur dans l'artisanat d'art. Le Midi, plus inspiré par l'art roman, ne se détourne pas pour autant de l'art gothique interprété : pas d'arcs boutants mais des contre forts extérieurs pour soutenir les murs aux larges baies vitrées. Pour couronner l'ensemble, un clocher carré ou octogonal à étages décroissants dont le modèle est emprunté à St Sernin de Toulouse, ajoutera à la localisation méridionale.

#### LES ORIGINES GOTHIOUES

Il s'agit d'introduire dans les édifices religieux la lumière, symbole de la réalité divine et de sacrifier au goût de la couleur. L'agrandissement des fenêtres remplace les murs. Architecture et art du vitrail sont liés par un destin commun.

Les peintres verriers adoptent la mode nouvelle : celle des figures colorées sous des dais architecturaux au milieu d'amples grisailles.

Ce parti semble être né de raisons économiques, du désir d'accorder la vitrerie avec l'architecture allégée et de l'évocation prestigieuse de la sculpture par des silhouettes linéaires.

La gamme colorée gagne en puissance : rouges éclatants, bleus profonds tirant sur le violet, pourpres soutenus, verts intenses.

A la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, on met en place un programme formel : verrières polychromes dans l'axe de l'édifice, fenêtres à la grisaille autour, associées à des figures de saints. On retrouve cette ordonnance dans l'église néogothique de Grisolles.

Au XIIIe siècle, la qualité du verre a changé, les conditions d'exécution des verrières se trouvent renouvelées, les coupes plus aisées s'appliquent à de plus grandes échelles et on peut suivre le tracé des formes peintes.

Un élément nouveau intervient dans la couleur, on maîtrise le jaune d'argent, véritable conquête technique dû au Lapidaire d'Alphonse X le Sage, roi de Castille, diffusé par Marie de Brabant, épouse de Philippe le Hardi.

#### L'HERITAGE DIFFICILE AU XIX° SIECLE

L'intérêt décroissant pour la vitrerie religieuse au cours des siècles accompagné d'une chute constante au XVIII<sup>e</sup> siècle, fait craindre que le secret de la peinture sur verre soit perdu. Les débuts du renouveau au XIX<sup>e</sup> siècle semblent piétiner.

En 1802, dans sa première édition du « Génie du Christianisme », Chateaubriand passe sous silence l'art du vitrail. Peu d'artistes se sentent concernés et manquent d'inspiration. Les procédés élaborés par la transmission des observations et des savoir-faire paraissent disparus à jamais...

Les églises sont rendues au culte et les autorités locales désirent comme on a pu le remarquer dans les comptes rendus des délibérations du conseil municipal de Grisolles, restaurer leurs édifices religieux endommagés par la Révolution et les guerres des régimes successifs.

Les vitraux reprennent leur fonction d'édification et d'instruction religieuse auprès des fidèles rassemblés pour les célébrations du culte et les différentes cérémonies du calendrier et de la vie du croyant.

#### **LES TECHNIQUES**

#### Leur histoire

Ces techniques sont adaptées du « Diversarum artium shedula » du moine

Théophile (XI<sup>e</sup>— XII<sup>e</sup> siècles ?). Ce document capital traite de la fabrication des couleurs, des genres de peinture, du verre et des vitraux, de l'orfèvrerie. Le frère Théophile y donne des avis sur l'expérience acquise et l'ordre des procédés à respecter pour un décor peint sur verre.

Avec Pierre Le Vieil ou Levieil (1709 – 1772), on défend le vitrail ancien, son histoire et on expose l'art de la peinture sur verre et de la vitrerie (1774). C'est le premier ouvrage moderne important sur le vitrail.

Le XIX<sup>e</sup> siècle bénéficie des apports de la chimie et de la maîtrise du verre. La manufacture de Sèvres avec Brongniart met au point des techniques de coloration sur une seule feuille de verre.

Brongniart était un chimiste actif et convaincu; pour lui, la peinture sur verre est avant tout une affaire de couleurs vitrifiables.

En 1842, on rappellera qu'Ingres, peintre international originaire de Tarn et Garonne, participa avec la manufacture de Sèvres, à l'élaboration des vitraux de la chapelle St Ferdinand, élevée sur le lieu où le duc d'Orléans perdit la vie. Dix sept cartons de dessins entreposés au musée du Louvre, témoignent de cette collaboration.

Le rôle de Choisy-le-Roi trace la voie aux maîtres verriers. Bontemps, son directeur, effectue des recherches sur le rouge des anciens vitraux et réussit à retrouver le savoir faire oublié. Il produit un rouge inaltérable.

En 1835-1836, il n'existe que quatre manufactures : Sèvres, Choisy-le-Roi, Le Mans et Clermont-Ferrand. Puis, Metz crée sa propre entreprise.

L'élan est donné. En 1849, quarante ateliers voient le jour dont Strasbourg, Tonneins, Troyes, Bordeaux et Toulouse. Ces deux derniers centres seront les créateurs des vitraux de l'église de Grisolles .

#### Le savoir faire

C'est avant tout un travail collectif qui occupe plusieurs postes.

Des dessinateurs préparent les cartons à la grandeur d'exécution des figures en rapport avec l'architecture et l'ornementation. Les dessins sont confiés à des peintres spécialisés dans les représentations humaines, les figures d'architecture et d'ornementation.

Le maître verrier qui a créé la verrière, supervise tout le travail. Pour l'inspiration, il collabore avec des peintres comme on l'a vu pour Ingres, mais il peut concevoir seul le thème du vitrail. Il est chimiste, dessinateur, archéologue.

Ensuite, les vitrificateurs élaborent et surveillent la cuisson des couleurs.

Les monteurs en plomb assemblent les différents morceaux qui constituent le vitrail.

La plupart des ateliers se sont adjoints un atelier de gravure qui complète

l'équipement nécessaire pour réaliser vitraux civils et religieux. Ce travail collectif permet au client de choisir « son » vitrail sur catalogue.

On comprend pourquoi d'une communauté à l'autre, on retrouve les mêmes vitraux qui n'ont rien à voir avec les saints votifs ou avec les figurations traditionnelles.

A Grisolles, on peut comparer les saints vénérés durant des siècles (voir l'église du XVIe siècle) et ceux « adoptés » au XIXe siècle qui sont représentés dans de nombreuses églises de la région.

A signaler que la guerre de 1870 trouvera l'art des verrières en pleine prospérité, que l'âge d'or du vitrail au XIX<sup>e</sup> siècle se situe entre 1860 et 1880 et que l'Art Nouveau changera les concepts iconographiques du vitrail tout en lui gardant sa beauté.

### Louis Victor Gesta (1828—1894)

Il est le réalisateur des cinq vitraux du chœur de l'église de Grisolles, subventionnés par madame d'Olivier qui recevra les remerciements du Conseil Municipal, le 8 juin 1863. Les cinq vitraux du chœur se répartissent gauche à droite :

Saint Martin,
Saint Pierre,
Le Christ, sauveur du monde,
Saint Paul,
Sainte Germaine.

Dans les collatéraux, Gesta signe encore trois vitraux, Collatéral gauche (côté sud) : Sainte Jeanne de Valois ou de France, Collatéral (côté nord) : Saint Joseph et l'ange du Purgatoire.

Louis Victor Gesta, élève de Lami de Nozam et de l'école des Beaux-Arts de Toulouse, obtient une bourse du Conseil Général de Haute Garonne pour continuer ses études à l'Ecole Centrale des Arts et Manufacture de Paris. De retour à Toulouse, entre 1848-1852, il fonde la Manufacture de Vitraux Peints au 47, du boulevard Napoléon qui compte 10 ouvriers. Dans l'Etat des Industries de la ville de Toulouse, la manufacture est signalée comme la seule « de grande fabrication et de vente facile ». En 1854, L.V. Gesta obtient une mention honorable à Bordeaux .

Le succès qui dope les ventes, lui permet de s'installer « Aux Verrières », 18 bis, faubourg Arnaud Bernard actuellement avenue Honoré Serres, quartier des Minimes. Les nouveaux bâtiments néogothiques se composent de la manufacture et de sa maison d'habitation appelée « Château des Verrières ». Il emploie alors 100 ouvriers et plus de 8000 églises seront décorées par son enseigne.

Sa production est jugée harmonieuse, bien exécutée bien cuite et bien coupée.

L.V. Gesta ajoute pour son renom que sa peinture « est indélébile » et qu'elle « est garantie pour toujours. » En 1866, « il satisfait les yeux et le bon goût ». Il reçoit me médaille d'argent dans la catégorie deuxième classe.

On lui reproche de devenir un simple industriel et de ne plus se soucier des règles de l'art.

En 1867, il réalise pour le Vatican une Sainte Germaine, la petite sainte régionale vient d'être canonisée en 1865. Pour récompenser son mérite, et la réussite de son vitrail, L.V Gesta est fait chevalier dans l'ordre pontifical de Saint Sylvestre.

« Les Verrières » sont connues dans toute la France et aussi en Belgique, en Espagne, en Equateur.

L.V Gesta meurt en 1894 et laisse à ses trois fils, la succession de la Manufacture...

M. Olivier

## LES VITRAUX DE L'EGLISE DE GRISOLLES

### **Signés Louis Victor GESTA**

### Les cinq vitraux du chœur (de gauche à droite) :

- Saint Martin
- Saint Pierre
- le Christ, sauveur du monde
- Saint Paul
- Sainte Germaine

### Collatéral gauche:

- Sainte Jeanne de France,

### Collatéral droit:

- Saint Joseph
- l'ange du Purgatoire.

Les autres vitraux ne sont pas signés Gesta, mais proviennent vraisemblablement des mêmes ateliers.



### LES VITRAUX DU CHŒUR

Les cinq vitraux du chœur donnés par madame d'Olivier présentent une même morphologie de base:

- une bordure à rinceau.
- une « cathédrale » sur fond rouge ou bleu avec un clocher principal et quatre clochetons (le Christ et les quatre évangélistes), les baies sur deux étages sont vertes ou bleues,
- un dais lobé, figurant le dais sculpté du XIII° siècle, abrite le saint représenté,
- un soubassement enchassé et historié.

#### LES BORDURES

#### Pour St Martin et Ste Germaine

- on observe une bordure en rinceaux de fleurs alternées blanches et vertes accompagnées de feuilles orange fermées ou ouvertes sur un fond bleu. Le rinceau du bas reproduit la signature de L.V. GESTA de TOULOUSE placé dans deux cartouches carrés, décorés de trèfles et de lierre et encadre le symbole de la donatrice placé dans un cercle contenant un blason bleu avec une colombe tenant un rameau d'olivier, chère à Noé.

Les cartouches de Gesta ont un fond rouge.

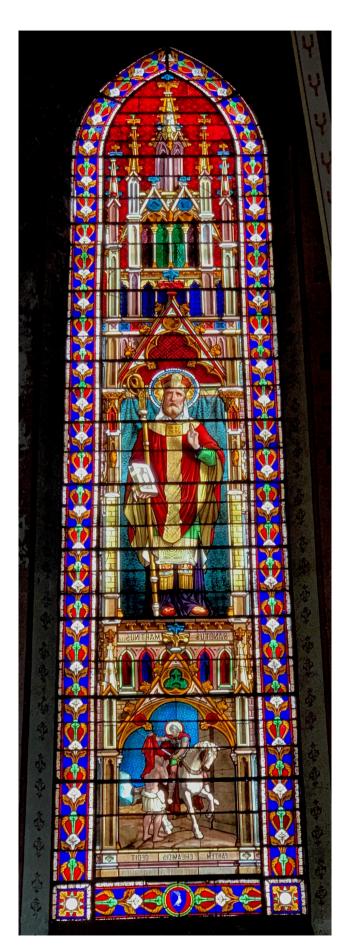
#### Pour St Pierre et St Paul

- la bordure est formée d'un rinceau de fleurs rouge quadrilobées et cerclées alternant avec des feuilles crucifères dont le cœur est un carré contenant une fleur blanche à quatre pétales. On retrouve les deux cartouches de Gesta sur fond bleu et le symbole de la donatrice.

#### Pour le Christ

- le rinceau s'élabore en continu de fleurs de lis stylisées aux feuilles enroulées vertes ou rouges dans des ovales perlés et entrelacés. Les deux cartouches de Gesta ont un fond rouge et le symbole de la donatrice figure toujours en bonne place au bas du vitrail.

### LES REPRESENTATIONS DE DIEU ET DES SAINTS.



### Saint Martin

Saint patron de l'église de Grisolles, évêque de Tours, on le fête le 11 novembre.

Martin, fils de militaire, devient soldat à quinze ans. Muté en Gaule, il rencontre sur la route d'Amiens, un pauvre si démuni qu'il lui offre la moitié de son manteau. A la suite de sensible geste, aux idées chrétiennes, il se convertit. Délaissant la vie militaire, il rejoint St Hilaire, évêque de Poitiers et fonde le monastère de Ligugé, puis part évangéliser les populations alentour, ce qui lui vaudra d'être surnommé « l'apôtre des Gaules ».

### Sur le vitrail de l'église de Grisolles

St Martin est représenté dans ses attributs d'évêque. Le soubassement relate la scène d'Amiens.

### Etat du vitrail

A l'intérieur, le vitrail ne présente aucun dégât. A l'extérieur, la verrière blanche et le grillage continuent leur protection.



### Saint Pierre, fêté le 29 juin

Simon appelé Pierre, était de Galilée et exerçait le métier de pécheur avec son frère André qui le présenta à Jésus. Il devint le chef des apôtres.

Durant la Passion, il renia trois fois le Christ, mais l'amour fut plus fort que la lâcheté.

Le Christ le désigna comme son représentant sur terre et le fondateur de l'église de Rome. Il fut martyrisé avec St Paul.

### Sur le vitrail de l'église de Grisolles

- Il détient les clés du Paradis confiées par Dieu. Le soubassement le représente à genoux devant le Christ qui l'investit de sa mission en présence de trois autres apôtres.

### Etat du vitrail

Bon tant à l'extérieur qu'à l'intérieur avec la protection de la verrière blanche et du grillage.



### Jésus, sauveur du monde

dont la vie et les miracles jalonnent le calendrier civil et religieux et ont déterminé l'ère chrétienne.

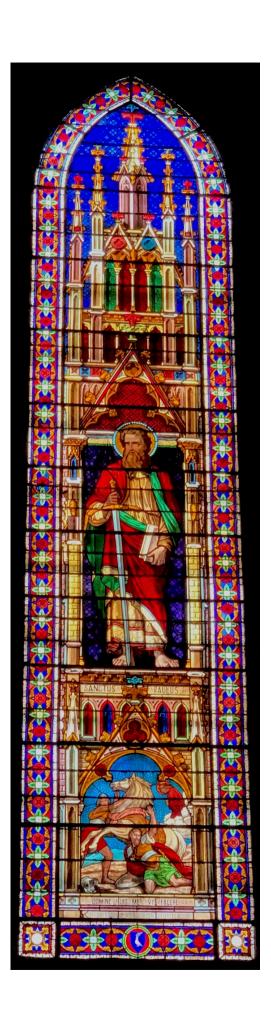
### Sur le vitrail de l'église de Grisolles

Jésus est évoqué bienveillant et triomphant tenant dans sa main gauche le globe terrestre et donnant sa bénédiction de sa main droite.

Le soubassement montre la crucifixion au Golgotha, entre sa mère, Marie, et l'apôtre Jean.

### Etat du vitrail

Bon, toujours grâce à la présence de la verrière et du grillage de protection.



### Saint Paul,

fêté le 25 janvier et le 29 juin avec St Pierre. Saül est né à Tarse. Considéré comme un Romain, il persécute les Chrétiens et assiste au supplice d'Etienne.

En voyage sur la route de Damas, il tombe de cheval et sent une force invisible le maintenir à terre. Quand il se relève, il est aveugle. Ananias le guérit et lui donne le baptême. Converti, il s'appelle Paul et devient un apôtre exceptionnel par ses actes et ses écrits. Il subit le martyr à Rome avec St Pierre.

### Sur le vitrail de l'église de Grisolles

Saint Paul tient une épée et un livre qui est peut-être celui de ses épîtres ou le Nouveau Testament.

### Etat du vitrail

Bon, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Présence de la double protection de la verrière blanche et du grillage.



### Sainte Germaine

dont la fête est le 15 juin

Originaire de Pibrac, petite paysanne infirme, chargée de garder les troupeaux, Germaine Cousin se réfugie dans la religion pour supporter les souffrances de son corps et les persécutions de sa marâtre.

La Vierge et les Anges la soutiennent dans ses épreuves terrestres. Pleine de compassion pour les pauvres et les malheureux, sa marâtre la surprend pendant qu'elle essaie de secourir l'un d'entre eux. Le pain qu'elle cachait dans son tablier se transforme en roses.

### Sur le vitrail de l'église de Grisolles.

Ste Germaine file la laine de ses moutons qui se serrent derrière elle. Le soubassement relate le miracle des roses avec sa belle-mère prête à la battre et un indigent assis par terre, contemple la scène.

### Etat du vitrail.

On observe un trou dans le haut, à gauche, face au vitrail intérieur.

L'ensemble est protégé par une verrière et un grillage extérieurs.

### LES VITRAUX DES COLLATERAUX

Remarquables par leur luminosité et leur homogénéité.

Ont-ils été exécutés dans les ateliers des « Verrières » à Toulouse (la signature de Gesta le confirme pour trois d'entre eux) ou sont-ils le produit d'autres verriers comme Feur, Villiet, Dagrand et ses fils, de Bordeaux?

En l'état des recherches entreprises, on devra solliciter au moins les archives du département de la Gironde.

Dans les collatéraux, la verrière est réalisée à la « grisaille » imitant la gravure avec pour principal ornement des fleurs crucifères entourées de jaune, de bleu ou de rouge avec des variantes complémentaires pour le cœur de la fleur.

Quatre fleurs occupent le haut du vitrail et deux, le soubassement.

### LES BORDURES

Elles sont identiques face à face. Le rinceau qui les orne, s'approprie des formes géométriques ou des fleurs rouges accompagnées de verdure, rehaussées de perles.

Quelle que soit leur situation, chœur ou collatéraux, ces bordures contribuent à magnifier le vitrail comme au Moyen Age.

#### LES REPRESENTATIONS DES SAINTS

Le saint occupe environ les deux cinquièmes de la surface. Il est placé sous un dais imitant la pierre et portant un pignon fleuri. En général, son nom est écrit en latin en bas du socle qui le soutient.

### LES VITRAUX DU COTE GAUCHE EN ENTRANT DANS L'EGLISE (sud)

De l'entrée de l'église vers le chœur :

- Saint Jean Baptiste
- Sainte Jeanne de France
- Sainte Lucie
- Vierge à l'enfant

### LES VITRAUX DU COTE DROIT EN ENTRANT DANS L'EGLISE (nord)

De l'entrée de l'église vers le chœur :

- Notre Dame de Lourdes
- L'ange du purgatoire
- Saint Eutrope
- Saint Joseph

### LES VITRAUX DU COTE GAUCHE EN ENTRANT DANS L'EGLISE (sud)



### SAINT JEAN BAPTISTE

Jean le Baptiste est le prophète qui a annoncé la venue de Jésus de Nazareth. Il l'a baptisé sur les bords du Jourdain, laissant certains de ses disciples se joindre à lui.



### SAINTE JEANNE DE FRANCE

### Sainte Jeanne de France ou de Valois

(1464-1505), fêtée le 4 février

Fille difforme de Louis XI qui l'abandonna à la famille de Linières pour son éducation et son intendance. Pour des raisons politiques, elle fut la première femme de Louis XII qui la répudia en 1498 avec le consentement du pape Alexandre VI. En 1501, à Bourges, elle fonde l'ordre de l'Annonciade.

### Sur le vitrail du collatéral gauche

Idéalisée, Sainte Jeanne de France tient le Nouveau Testament ou les règles de son ordre et une croix de procession.

### Etat du vitrail

Assez bon, à l'extérieur, il est seulement protégé par un grillage au 10/09/2020. A l'intérieur, l'assemblage des morceaux du haut laisse passer les intempéries.



### SAINTE LUCIE

Née dans la ville de Syracuse, en Sicile, vers la fin du IIIe siècle, sainte Lucie est une martyre chrétienne, dont le nom signifie la lumière. Elle est fêtée le 13 décembre.



VIERGE A L'ENFANT

## LES VITRAUX DU COTE DROIT EN ENTRANT DANS L'EGLISE (nord)



**NOTRE-DAME DE LOURDES** 



### L'ANGE DES AMES DU PURGATOIRE

Un des rares vitraux expressifs avec le Christ, sauveur du Monde.

L'Ange semble prier et souffrir pour le rachat des âmes des défunts en séjour dans l'antichambre du Paradis.

Sont présentes les flammes et les chaînes de la pénitence imposées à ceux qui n'ont pas satisfait à la perfection béatifique. La menace de l'Enfer se rapproche-t-elle ?

### Etat du vitrail

Bon, il est protégé par la verrière blanche et le grillage.

Tous les vitraux du XIX<sup>e</sup> siècle ont été livrés avec cette double protection.

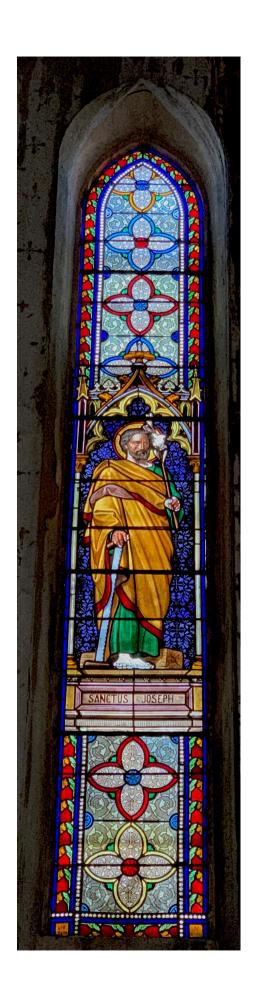


### SAINT EUTROPE

Il existe deux saint Eutrope :

Saint Eutrope, premier évêque de la ville de Sainte (IIIe siècle - IV<sup>e</sup> siècle), et

Saint Eutrope, évêque d'Orange, au V<sup>e</sup> siècle.



### **SAINT JOSEPH**

### *Saint Joseph*, fêté le 19 mars

Père nourricier de Jésus et époux de Marie, charpentier.

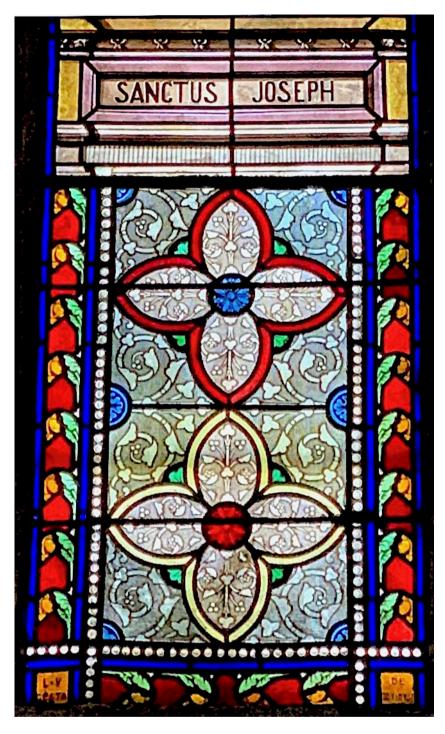
Il sera toujours à la hauteur de sa mission protéger et accompagner Jésus et Marie. Il apprendra son métier à Jésus.

### Sur le vitrail du collatéral droit\_

Saint Joseph est figuré de trois quarts avec une scie et un lis épanoui.

### Etat du vitrail

Bon, il bénéficie de la double protection, verrière blanche et grillage.



### <u>Vitrail de Saint Joseph</u>

Soubassement. On remarquera la signature de Gesta.

#### LA ROSACE

L'entrée de l'église est surmontée par une magnifique rosace.

Malheureusement, l'installation de l'orgue masque en grande partie la vue de celle-ci.

Une solution pourrait peut-être consister à projeter en direct sur un écran son image prise à l'aide d'une caméra ...

La rosace reste visible depuis l'extérieur

Identité des saints représentés sur la rosace.

# FACE A LA ROSACE INTERIEURE A PARTIR DU HAUT A GAUCHE A DROITE

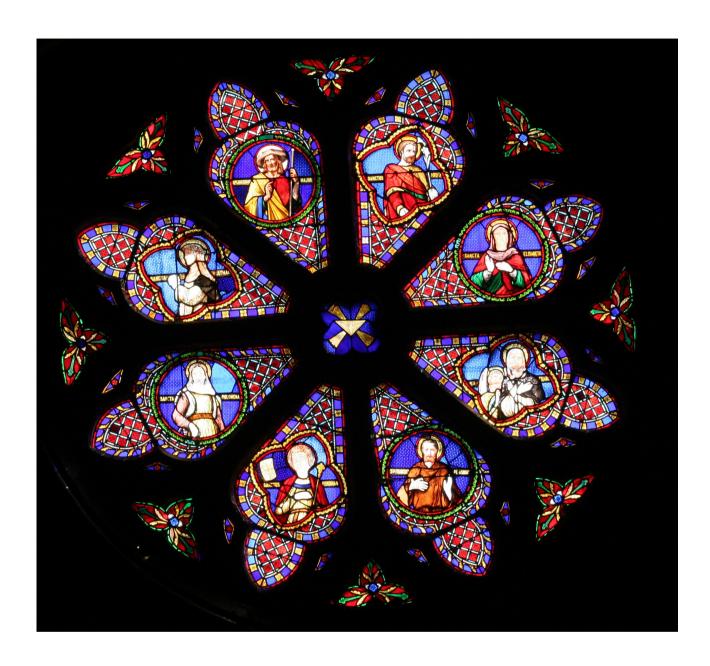
- Saint Jacques de Compostelle	- Saint Joseph
- Sainte Catherine	- Sainte Elisabeth
- Sainte Philomène	- Sainte Françoise
- Saint Ferdinand	- Saint François d'Assise

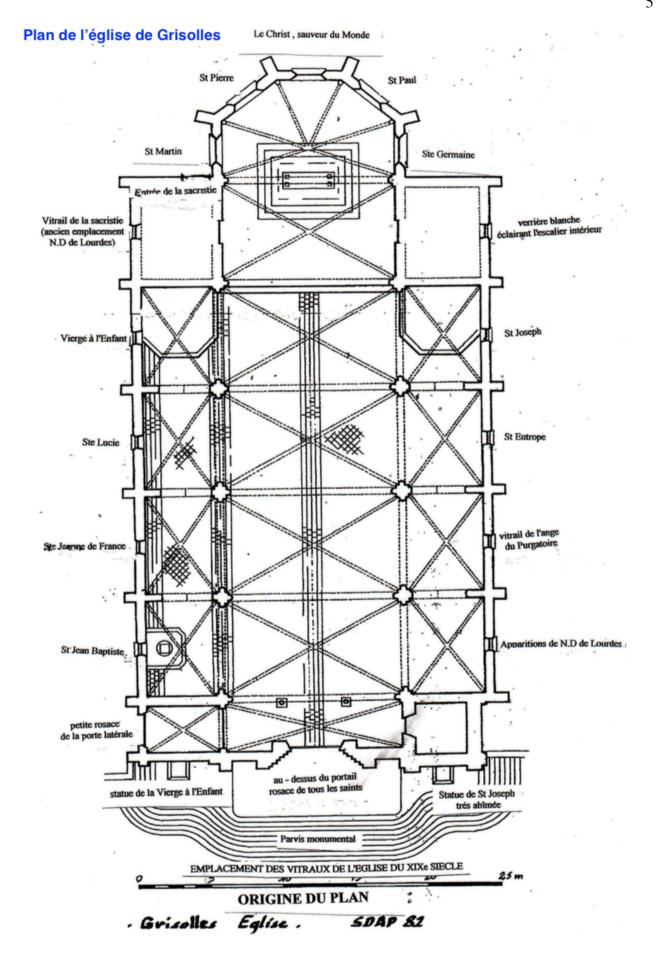
Dans la fleur bleue quadrilobée et le triangle renversé se trouve la colombe du Saint Esprit.

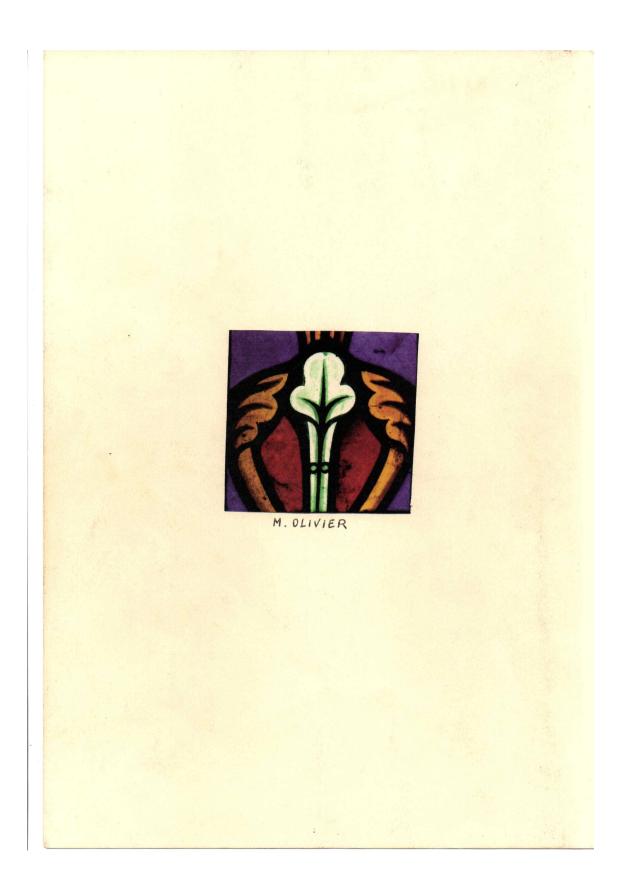
Cette rosace offre les prémices des décors de l'Art Nouveau par l'ornement des cordes par de pseudo papillons qui sont en réalité des feuilles contenant des fleurs autour d'un cœur bleu. Un très bel effet!



### LA ROSACE









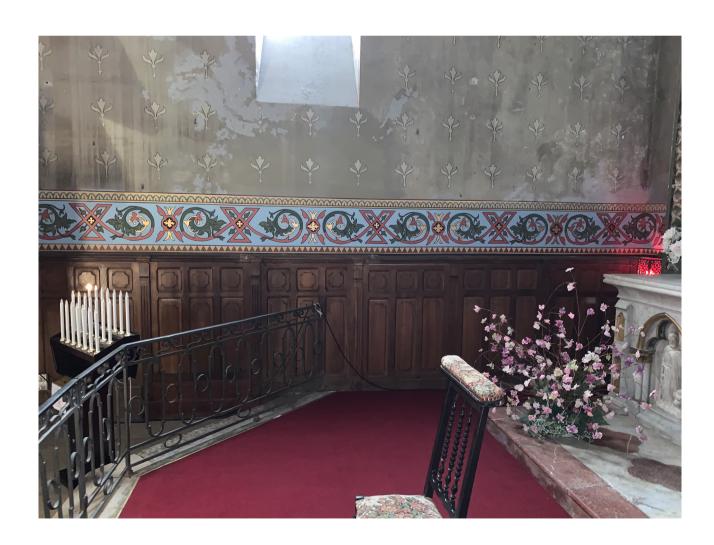
## L'EGLISE SAINT MARTIN DE GRISOLLES

## LA CHAPELLE DU SAINT SACREMENT

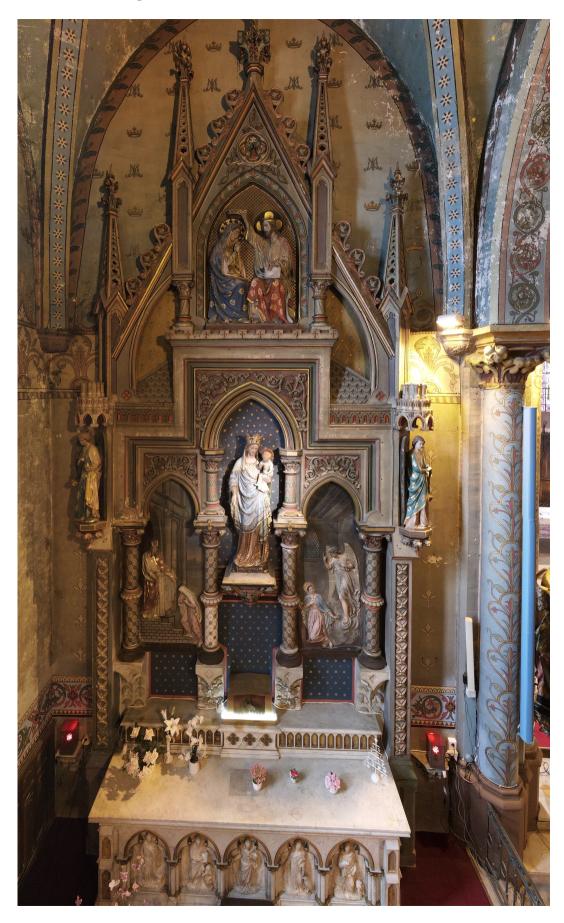
Après le Concile Vatican II et la décision de dire la messe face à l'assistance, L'ancien Maître Autel, en marbre blanc de Saint Beat, a été déplacé et installé dans la chapelle de la vierge Marie devenue chapelle du Saint Sacrement. Hélas des fragments ont alors été perdus.

Cette chapelle a fait l'objet récemment de rénovation et de mise en valeur. Elle est régulièrement fleurie et décorée.

La frise qui surmonte le sous bassement en bois a été entièrement et parfaitement refaite par Michel MELET, arrière petit fils du peintre qui a procédé aux peintures durant la première décennie du XXème siècle.



## Ancien Maître-autel de l'église Saint Martin



## L'EGLISE SAINT MARTIN DE GRISOLLES

## L'ORGUE DE L'EGLISE DE GRISOLLES

Cet orgue nous vient de l'église désaffectée de Salins Les Bains dans le Jura. C'est un orgue romantique de 1841 réalisé par un des frères VERSCHNEIDER, facteur d'orgue en Alsace. Il est à noter que c'est dans cette église que fut baptisé Louis Pasteur.

Au départ ce transfert était destiné à l'église de Bouillac. Le démontage et le transport en Tarn et Garonne, assez complexe fut réalisé avec plusieurs bénévoles.

Cependant l'installation à Bouillac s'avéra impossible et c'est l'église de Grisolles qui bénéficia de cet instrument.

Il est installé au fond de l'église, sur la rochelle qui a été renforcée.

Le remontage de cet instrument fut assuré grâce au dévouement des membres de l'association des Amis de l'Eglise Saint Martin de Grisolles sous la direction de Marc Fragneau, notre organiste et facteur d'orgue avec l'aide assidue de Guy Rama et des autres membres bénévoles de l'association.

La municipalité de Grisolles à toujours répondue présent et sans elle tout cela n'aurait pas été possible.

Il faut souligner aussi la générosité de très nombreux donateurs qui a permis cette opération.

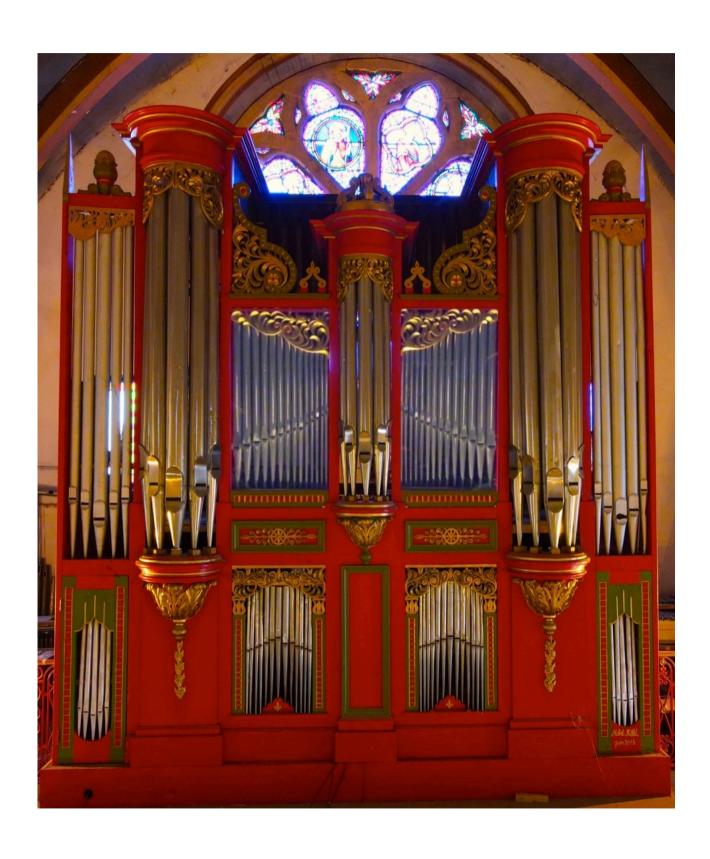
Après son installation l'instrument a été repeint par Michel Melet.

Les couleurs retenues sont le vert, l'or et le rouge en harmonie avec les piliers de l'église.

Depuis, l'instrument a été agrandi et diverses améliorations ont été apportées pour renforcer ses capacités. C'est le facteur d'orgue Franz Lefèvre qui opère.

Ces améliorations ont été conseillées par Monsieur Jean Marc CICCHERO facteur d'orgue de la cathédrale Notre Dame de Paris.

Désormais notre orgue, avec des capacités renforcées nous permettra de donner de très beaux concerts.



## L'EGLISE SAINT MARTIN DE GRISOLLES

## LA CLOCHE « MARTIN »

Accès au site internet des amis de l'église Saint Martin de Grisolles) http://www.amis-eglise-grisolles.fr

Parmi les nombreux travaux instaurés pour l'entretien et l'embellissement de l'église, le remplacement d'une cloche, qui était fêlée fut réalisé durant l'année 2013.

Le clocher de l'église de Grisolles abrite 4 très belles cloches :

- 1 Une belle cloche fondue en 1841 par LOUISON, fondeur toulousain. Elle présente un diamètre de 945mm pour un poids estimé de 500Kgs. Elle est équipée d'un joug ancien en chêne, très intéressant : brides forgées et roue de sonnerie en bois. L'ensemble de cet équipement est magnifique et constitue un témoignage exceptionnel de techniques artisanales anciennes.
- 2 Une très belle cloche des XV ème siècles, finement ouvragée d'un remarquable décor de scènes de chasse.



- 3 Une cloche fondue aussi en 1841 par LOUISON. 160 kg. Elle a été réaccordée en 2013 par Vincent Laumaillé.
- 4 La cloche neuve, réalisée par le campanaire Vincent Laumaillé et fondue par Cornille-Harvard, à Villedieu-les-Poëles

NB: La cloche neuve remplace la cloche fêlée. C'était le Braillard destinée aux sonneries civiles de l'horloge. Elle est décorée d'une vierge à l'enfant, d'une croix arborée et de l'effigie de saint Martin dont elle porte le nom. Elle a été placée au fond de l'église.?



La cloche Martin a été baptisée en septembre 2013.

### MANIFESTATIONS A L'EGLISE DE GRISOLLES

L'église est animée d'une vie intense.

Elle est ouverte tous les jours entre 9 heures et 17 heures.

Une musique avec des thèmes variés est diffusée au long de la journée. C'est une musique éclectique avec un important fond de musique sacrée.

Outre le culte, diverses manifestations sont produites dans l'église.

Chaque année, les journées du patrimoine sont l'occasion à présenter des expositions.

Une permanence de bénévoles est alors présente afin de les expliquer aux visiteurs

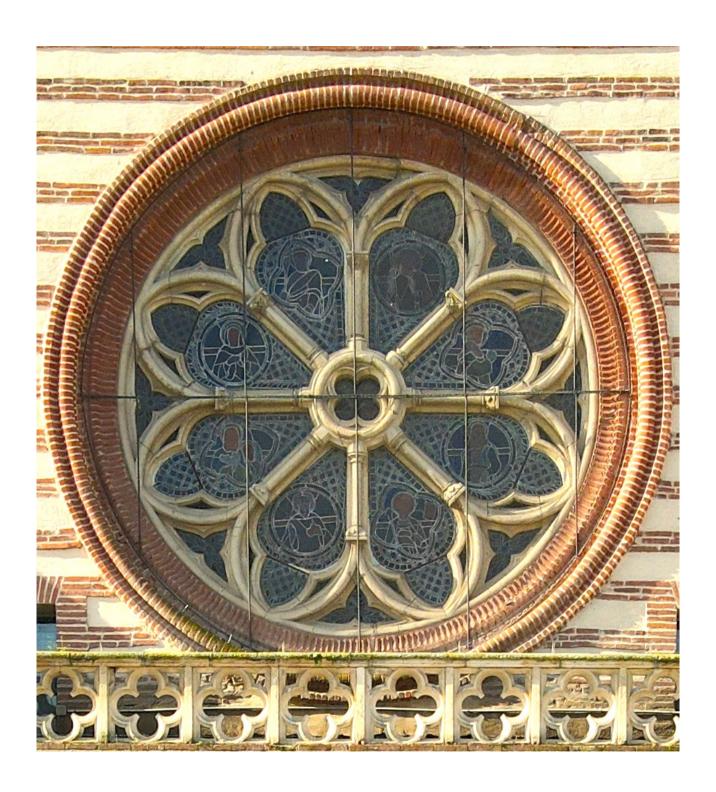
Selon les années différentes expositions ont été réalisées :

- présentation de vêtements sacerdotaux.
- exposition d'un travail sur les vitraux de l'église.
- galerie d'automates.
- exposition de tableaux.

Etc.

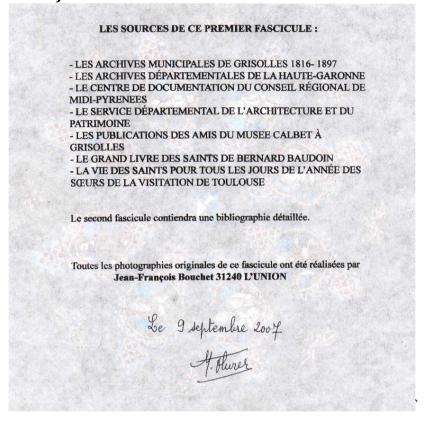
Plusieurs beaux concerts ont déjà été donnés, à l'occasion des journées du patrimoine mais aussi concerts de Noël.

Depuis quelques mois, l'orgue est l'objet d'une revalorisation importante qui permettra de donner prochainement de plus beaux concerts.



### Notes complémentaires

- Signature du premier fascicule :



- Accès au site internet de Amis de l'église de Grisolles: <a href="http://www.amis-eglise-grisolles.fr">http://www.amis-eglise-grisolles.fr</a>
- Il est important de signaler la conservation de beaux vêtements sacerdotaux et de reliquaires qui sont exposés régulièrement lors des journées du patrimoine.

#### - Remerciements:

Les photographies proviennent de diverses sources. Certaines sont l'œuvre de JJ Bouchet, qui a réalisé les photos de la première édition du livret de l'église. D'autres ont été réalisées dernièrement par Arnaud Terrieux à l'aide d'un drone, appareil très bien adapté à la hauteur d'un tel édifice. J'ai réalisé aussi certains clichés.

Merci pour leurs conseils et pour leur soutien à M. Olivier, à Jean-Claude Terrieux, aux membres des Amis de l'Eglise Saint Martin de Grisolles et à Bernadette du Chazaud.

FR du Chazaud

